

**Joan-Francesc Castex-Ey**

# **LE SANG ET LA SÈVE**

Traduit du catalan par Cathy Ytak

*(Titre original : « La sang i la saba »)*



## ***VIE RÊVÉE***

Oubli.  
Fin des jours esclaves.  
Hissons-nous au-dessus de l'irrespirable.

Il faisait nuit noire...  
Maintenant,  
Le cauchemar s'est effacé  
émietté,  
et nous nous sommes éveillés,  
plus libres.

Maintenant,  
la grisaille immobile des jours  
disparaît.  
Et la lumière,  
tant étouffée,  
se révèle.  
Et la clarté,  
tant occultée  
s'épanouit.

Un bouquet d'étincelles de ciel  
éclate.  
Nos yeux  
ne regardent pas en arrière,  
ils sont le reflet d'une journée sans tumulte.

Le visage  
de la foule,  
à nouveau se tend.

Du haut de cet amas rocheux  
tout le monde veut  
tout le monde voit  
les vagues qui font voler le bleu argent  
piqueté de mer.

.../...

En bas un bateau,  
petit,  
vert,  
se rapproche en tremblant.

À l'intérieur des terres, c'est la désolation.

## ***CRI***

Cri de leurs entrailles,  
les racines des chairs flagellées  
résistent.

La liberté,  
celle de toujours,  
brille  
dans ton regard.

L'énergie,  
celle des temps nouveaux,  
jaillit  
de ton corps de vingt ans.

Construisons.

Du monstre froid  
sortent des chaînes,  
que nous briserons.  
Du monstre écrasant  
sortent des épées,  
que nous esquiverons.

Mais évidemment si,  
si le vieux cri du peuple se réveille...

## ***À COEUR VOLÉ...***

Les chiens de combat peuvent aboyer,  
notre cœur s'endurcit.  
Corps brisés,  
marionnettes entassées.

Au moins,  
vivoter.  
Dehors, noirceur...

Écoutant la mélodie  
d'un génie d'un autre temps,  
au son d'une fête mesurée,  
elle se repose  
et laisse filer le présent et l'avenir.

La lumière sombre des siècles  
se concentre sur elle  
un peu.  
Comme une cadence,  
entre le doux et l'aigre.

La force d'aimer  
la rend folle.

Malgré tout  
au bout de tout  
notre cœur a tout laissé.  
Nous attendons une rémission.

*... À COEUR RAVI*

Ici,  
on croit à la splendeur  
de tout  
et de rien  
des choses  
et des êtres.  
L'herbe sauvage de la prairie,  
coussin pour voyageur de passage,  
ondoie sous le vent du côneau.

Nous venions ici,  
et nous regardions,  
comme si nous étions les premiers  
à regarder les choses.

Tout près du chemin  
Il y a un bois sombre  
comme un refuge vert.  
Au bord du pré  
se dresse une falaise,  
autel des pensées  
survolant  
les maisons et les gens.

Ici,  
son chuchotement souriant  
berçait mes oreilles.  
Ici,  
nous parlions,  
les yeux pleins d'invites.

Il y a longtemps que nous ne venons plus.  
Peut-être que,  
marquant les heures,  
mon cœur s'assèche,  
le sien se flétrit  
et se laisse épuiser.

.../...

Nous n'attendrons pas le drap humide du crépuscule  
sur nos épaules.  
Nous suivrons notre chemin,  
portant tout ce qui est vivant  
dans notre besace.

Dorénavant,  
nous disons non  
à la  
descente,  
nonchalante,  
imperceptible,  
dans le puits profond  
où gît notre cœur.

Peu à peu,  
nous retournerons à la source.  
La source,  
au fond de nous,  
d'où jaillira  
l'élan,  
la puissance de créer.

Vers un monde différent.



## ***CHEMIN***

Chemin de la multitude.  
Chemin de la solitude.

Celui qui grimpe au sommet d'une cime pelée.  
Celui qui serpente entre l'herbe des prés.

Chemin de l'exil.  
Chemin du retour.  
Chemin de roses, flamboyant.  
Chemin d'épines, humiliant.

Celui du silence,  
du banc de pierre sous l'olivier.  
Celui des gens,  
chemin de l'engagement.

L'urbain audacieux,  
celui du désert orangé.  
Ton parcours, le mien, le sien,  
entre labyrinthes et culs-de-sac,  
choisissons un raccourci  
prenons le bon chemin.

À la croisée...

Les chemins de tous,  
des vieux souvenirs  
jusqu'aux nouveaux défis.

Tous les chemins de l'existence.  
Celui de l'intérieur,  
du rêve,  
et celui qui va plus loin.

Le meilleur chemin,  
vers les étoiles.

## **ODYSSÉE**

Quelque chose,  
fait de néant.  
Quelque chose,  
qui tient du murmure  
et s'achève par un silence.  
Quelque chose,  
qui est tout dans notre souvenir,  
nous tous autant que nous sommes,  
et qui sera tout ceux qui viendront.

C'est tout ce qui nous entoure,  
qui fourmille  
et se repose,  
qui s'anime  
et s'éteint.

Ce sont tous ces yeux,  
qui aiment  
haïssent  
souffrent  
et se réjouissent.

Ils l'ont fait aussi.  
Ils le feront aussi.

Comme une navigation  
sans timon,  
à tâtons.  
Malgré quelque phare,  
perdu dans la tempête.

Comme une odyssee,  
qui rassemble les foules,  
avec ombres et lumières,  
et le désir de vivre.

.../...

Comme une longue route,  
avec des voix de sirènes,  
qui s'élèvent des vagues  
répétées,  
qui s'élèvent du fond de la mémoire.

Une clameur,  
et un hurlement de joie,  
en même temps.  
Un jour,  
tous  
rentreront au port.

Fin du long voyage.

D'un bout à l'autre.

De la première étoile filante  
au dernier trou noir.  
Du premier cri  
au dernier souffle.

Nous chercherons le sens primordial,  
en regardant les mille et une merveilles du monde,  
plus loin sur la mer.  
Nous boirons aux sources naissantes,  
aux mille et une gouttelettes des rochers,  
à l'intérieur des terres.

Et moi,  
je me fondrai  
pour toujours  
entre tes bras imaginés.

Ainsi,  
je renaîtrai,  
serein,  
les pensées nues.

## **AU POINT DU JOUR**

Au point du jour,  
je m'en irai.  
J'ouvrirai les fenêtres  
du salon fermé.

Au point du jour,  
je sortirai.  
J'ouvrirai les portes  
tout en grand.

L'air piquant du petit matin  
emplira  
mon corps.  
Les brumes  
dans ma tête  
s'effilocheront.

J'irai de l'avant.  
Souriant,  
joyeux.

J'irai de l'avant,  
par des chemins qui grimpent  
tout ému,  
d'un pas léger.

J'irai de l'avant,  
par les plateaux bientôt ensoleillés.  
Le cœur dépouillé,  
la parole de cristal.

Sifflant le ciel,  
encore sombre.  
humant le vivant,  
à son réveil.

J'irai de l'avant,  
dans l'enchevêtrement des marais.  
Je saurai m'orienter.

.../...

Le regard clair,  
guidé par la petite étoile.  
Celle des matins glorieux.

Le regard haut,  
réchauffées par les petites lumières.  
Celles qui montent de l'horizon.

Au point du jour,  
je cheminerai  
avec ardeur,  
vers la borne de pierre convoitée.

Au point du jour,  
je triompherai.

## ***OH, MON ÂME***

Oh, mon âme,  
mes yeux  
sont ton miroir  
ajusté à bonne mesure.

Ils te font voir  
le lumineux  
et le trouble.

Et te permettent de faire  
le bien  
ou le mal.

Nous sommes les deux faces  
du même rire,  
de la même grimace.

Le visage unique  
et l'unique visage  
de toi,  
et de moi.

Le pendant.

Oh, mon âme,  
regarde au dedans  
et regarde au dehors,  
regarde-toi  
et regarde-les.

Le sel de la terre  
nourrit,  
à profit  
la soie de la rose.

La mer silencieuse  
lèche,  
de nuit,  
avec délice,  
la crique rocheuse.

.../...

Et le jour me rend heureux.  
Un rayon de soleil courageux  
ressuscite notre chambre,  
et perle sa peau d'ambre.

Oh, mon âme,  
écoute la ritournelle  
des alentours.

C'est le même sang  
qui arrose les nervures  
des pousses juvéniles,  
et guérit la blessure  
de l'écorce malade.

Chaque jour nouveau  
est une fête remarquable,  
si l'on garde les yeux  
d'un amoureux  
à son premier envol.

## ***L'ÉTOILE SURGIE DE LA BOUE***

Comme une pincée de cristal,  
perdue au milieu des poussières.

Comme une œuvre raffinée,  
recherchée,  
une soif jamais apaisée.

Elle prend soin de tous les battements de sang,  
de tous les jaillissements de sève.

Elle est rébellion et rage,  
et me pousse,  
vers toi et vers eux,  
vers cet amandier si vieux,  
et le ruisseau riant,  
vers ces fruits succulents,  
et le parfum tendre du printemps...

Elle est sauvage et cultivée,  
de corps et d'esprit,  
intense et sincère.

Elle vit sans regret,  
elle aime sans terme.

Elle est l'étoile surgie de la boue,  
l'affection libérée,  
le bonheur partagé.  
Notre présence ici  
qui s'accorde avec tout.

C'est ainsi,  
écoutant le chant du vent dans le feuillage,  
que nous ferons la paix avec le monde.



## ***VERTEX***

Avec la saveur de la sève  
je veux me soûler.

Une saveur digne d'être aimée.

Avec l'amour de vivre  
je veux m'enivrer.

Un amour libre.

Amant j'étais  
amant je serai,  
de cette amère et douce compagne.

Ensemble et à plaisir  
nous trouverons  
la voie  
échelonnée  
du vertige...

\*\*\*

## Sommaire

VIE RÊVÉE.....	2
CRI.....	4
À COEUR VOLÉ... ..	5
... À COEUR RAVI.....	6
CHEMIN.....	8
ODYSSÉE.....	9
AU POINT DU JOUR.....	11
OH, MON ÂME.....	13
L'ÉTOILE SURGIE DE LA BOUE.....	15
VERTEX.....	16

